AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 27-9-77146771

PUBLICATION PÉRIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL 50 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : P. JOURNET

Bulletin n° 141 — 26 septembre 1977

ARBRES FRUITIERS

- LES TRAITEMENTS D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS -

Certains parasites peuvent s'installer dangereusement en automne sur les arbres fruitiers, en pénétrant par les cicatrices foliaires provoquées par la chute des feuilles, surtout lorsque cette dernière se déroule au cours d'une période humide et pluvieuse.

Parmi ces infections, les principales sont dues à des champignons (le Coryneum, provoquant la maladie criblée des pruniers, le chancre européen du pommier...) ou à des bactéries (le chancre bactérien sur cerisier, Pseudomonas mors prunorum sur prunier ...).

PRUNIERS - MIRABELLIERS - QUETSCHIERS

Cette année, le Coryneum s'est manifesté avec virulence. Actuellement, il ne faut pas le confondre avec la rouille souvent présente à la face inférieure des feuilles, tant sur mirabellier que sur quetschier. Cette maladie est, dans une large part, responsable de la chute prématurée du feuillage. Un traitement cuprique, qui est l'un des traitements de base des pruniers, devrait être effectué cet automne lorsque les 2/3 des feuilles auront chuté. Traiter abondamment avec une solution apportant 500 g de cuivre métal par hectolitre d'eau pour bien mouiller l'ensemble des arbres, et sous forte pression afin de provoquer la chute des feuilles restantes. En raison de l'état sanitaire des vergers, ce traitement est vivement recommandé sur mirabelliers.

PECHERS - CERISIERS

Le même traitement est conseillé sur pêchers et cerisiers, principalement pour lutter contre le Coryneum.

POIRIERS

Une application cuprique à la chute des feuilles n'est à envisager que dans les vergers où la présence de chancres bactériens est observée, notamment ceux provoqués par Pseudomonas syringae.

POMMIERS

Les traitements cupriques d'automne ne doivent pas être effectués systématiquement. Ils ne trouveront une justification que dans les vergers où le chancre européen est installé. Dans les vergers fortement contaminés, deux traitements sont nécessaires avec un produit cuprique apportant 500 g de cuivre métal par hectolitre, le premier lorsque le premier tiers des feuilles sera tombé, le second aux 2/3 de la chute des feuilles. Lorsque l'attaque est faible, il est possible de ne prévoir qu'un seul traitement à la moitié de la chute des feuilles.

P 61

.../...

Ce traitement devra être complété par la suppression des chancres ou le nettoyage et la désinfection des plaies chancreuses avec des spécialités désinfectantes et cicatrisantes.

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Dans les vergers fortement contaminés par les tavelures, il est possible de diminuer l'inoculum du printemps prochain en empêchant la formation des périthèces dans les feuilles, par l'un des traitements suivants effectués :

- soit entre la récolte et la chute des feuilles avec bénomyl, carbendazime ou méthylthiophanate, à raison de 50 g de m. a./hl. Il convient de bien mouiller les feuilles présentes sur les arbres et celles qui sont déjà tombées,

- soit plus tard, sur le feuillage tombé au sol, avec l'un des produits suivants : urée (5 kg/hl), colorants nitrés (600 g de m. a./hl).

Ce traitement d'automne ne permettra pas aux arboriculteurs de se dispenser au printemps prochain des traitements habituels contre les tavelures.

DESHERBAGE EN PRE-LEVEE DES CEREALES D'AUTOMNE

Parmi les facteurs qui conditionnent le rendement et la qualité des céréales, la concurrence jouée par les mauvaises herbes peut être considérée, dans de nombreux cas, comme ayant une influence importante. Aussi convient-il d'envisager une lutte efficace contre les espèces indésirables qui peuvent se développer dans les céréales ; les traitements réalisés en pré-levée présentent à cet égard certains avantages, notamment :

- l'utilisation au maximum par les céréales, de l'eau, de la lumière, de l'air, des éléments fertilisants disponibles, ce qui assure un départ végétatif des plus favorables, d'où :

. une meilleure résistance aux rigueurs de l'hiver,
. une sensibilité plus faible aux attaques de la mouche grise.

- une application facile du fait de la possibilité de pénétrer sur les terres puisque la pulvérisation herbicide suit le semis.

Parmi les reproches que l'on peut faire aux interventions en pré-levée, il convient de retenir :

- leur action faible ou nulle sur le gaillet-gratteron et sur les adventices à levée tardive (renouées, folle-avoine...),

- l'ignorance au moment du traitement de l'importance de la levée des adventices et la nature de celles-ci. Cependant, une bonne connaissance de ses parcelles et du salissement de la culture précédente permet au producteur d'évaluer le danger.

CONDITIONS DE REUSSITE DES TRAITEMENTS DE PRE-LEVEE

Pour obtenir une bonne efficacité, il est indispensable :

- que la préparation du sol soit faite d'une façon extrêmement correcte : terre bien préparée et emiettée en surface,

- que la quantité d'eau apportée à l'hectare soit suffisante (au moins 500 l),

- qu'aucune façon culturale ne soit réalisée après l'application de l'herbicide.

Les produits actuellement utilisables sont relativement nombreux.

Nous attirons l'attention des utilisateurs sur le fait que le choix du produit se fera non seulement en fonction des mauvaises herbes dont on craint le développement, mais aussi en fonction de la céréale dans laquelle on interviendra.

.../...

Les problèmes posés par le choix de l'herbicide sur céréales devenant de plus en plus complexes pour pouvoir être résumés en quelques lignes ou en quelques tableaux, il nous parait préférable d'envisager cette année d'apporter notre concours de façon plus personnalisée auprès de chacun des abonnés préoccupés par ces problèmes.

Dans cette optique, nous vous suggérons de soumettre par écrit votre cas au Service de la Protection des Végétaux, Cité Administrative, 67084 STRASBOURG CEDEX ou Cité Administrative, 54043 NANCY CEDEX.

- COLZA -

GROSSES ALTISES

A la suite des baisses de températures nocturnes et de la sécheresse superficielle du sol, les colzas déjà levés semblent végéter et être soumis, de ce fait, aux morsures d'altises adultes sur feuilles et cotylédons. Les premières attaques sur semis précoces sont d'ailleurs signalées, notamment dans le Haut-Rhin et en Lorraine.

Dans ce cas, comme les jeunes plantules de colza ne sont plus protégées par les traitements de semences, il est conseillé d'envisager un traitement foliaire dans les meilleurs délais.

Dans la mesure où des morsures ne sont pas encore observées sur jeunes plantules, il est rappelé que la mise en place d'une cuvette jaune, enfouie aux 2/3 dans le sol et remplie d'eau additionnée de mouillant, permet le contrôle de l'activité des altises sur la culture, par l'observation journalière des insectes venus se noyer. Dès la capture des premiers insectes, effectuer des comptages au champ : lorsque l'on dénombre en moyenne deux adultes par mètre carré, et dans la mesure où un traitement en localisé n'a pas été effectué, un traitement s'impose, en utilisant un produit commercial renfermant l'une des matières actives suivantes :

MATIERES ACTIVES	PULVERISATION	POUDRAGE
endosulfan	250 g de m. a./ha	300 g de m. a./ha
lindane	200 g de m. a./ha	275 g de m. a./ha
malathion	700 g de m. a./ha	900 g de m. a./ha
méthidathion	250 g de m. a./ha	-
parathions	200 g de m. a./ha	275 g de m. a./ha
phosalone	1 000 g de m. a./ha	-
(toxaphène (polychlorocamphane	2 250 g de m. a./ha	3 000 g de m. a./ha

P62

.../...

DESHERBAGE DE POST-LEVEE

Dans la mesure où un traitement de pré-semis n'a pas été effectué, et afin d'obtenir la meilleure efficacité des différents herbicides de post-levée sans risques de phytotoxicité, les traitements doivent être effectués aux stades bien définis pour chacun des produits utilisables.

MATIERE ACTIVE (Prod. commercial)	DOSES D'EMPLOI (kg m. a./ha)	MODE OPERATOIRE	ACTION
carbétamide (Légurame PM)	2	- à utiliser durant le repos végétatif (stade 5-6 feuilles à fin hiver) - utilisable sur sol gelé	- bon antigraminées - action sur repousses de céréales - action limitée sur dicotylédones
carbétamide + diméfuron (Pradone TS)	1,75 + 0,875	- à partir du stade 4 feuilles et pendant le repos végétatif - ne pas traiter sur sol enneigé	- bon antigraminées - action sur repousses de céréales - spectre d'activité plus large que le Légurame sur dicotylédones
dalapon (Dowpon, Alatex, Granaupon)	2,125	- utiliser à partir du stade 2 feuilles jusqu'à la reprise de végétat. - sensibilise la plante au froid ; traiter tôt	- bon antigraminées - action sur repousses de céréales (ne pas dépasser 350 l d'eau/ha)
propyzamide (Kerb 50)	0,75	- utiliser à partir de la 3ème feuille naissante	- bon antigraminées (avoine à chapelet...) - action sur repousses de céréales et quelques dicotyl.
propyzamide + diuron (Kerb ultra)	(0,5 + 0,16)	- à utiliser lorsque le colza atteint 4 feuilles vraies	- antigraminées - action sur repousses de céréales et quelques dicotylédones (ravenelle, mercuriale...)
benzoyl prop-éthyl (Suffix 20)	1	- à utiliser en début de montaison	- action sur folle-avoine - bonne sélectivité à l'égard du colza
T.C.A. (Basotox, Galax LR, Graminex, Prodanax, Tecea Seppic)	8	- utilisable aussi en pré-levée à raison de 10 kg de m. a./ha	- action sur vulpin ayant 1 à 3 feuilles

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

/ LES INSECTES DES PEUPLIERS /

Il serait vain de vouloir énumérer tous les insectes pouvant provoquer des dégâts sur les peupliers d'alignement ou d'ornement, tellement ils sont nombreux ; certains d'entre eux sont cependant plus courants et plus dangereux que d'autres. Les uns sont inféodés d'une façon très spécifique aux peupliers tandis que d'autres sont très polyphages, vivant aux dépens de nombreuses espèces forestières et agricoles.

D'une manière générale, parmi les divers insectes s'attaquant aux peupliers, ceux appartenant à l'ordre des Coléoptères, des Lépidoptères et des Hémiptères sont les plus communs et les plus dangereux.

PRINCIPAUX INSECTES S'ATTAQUANT AU TRONC ET AUX BRANCHES DES PEUPLIERS

- La petite Saperde (Saperda populnea)

Les larves de ce Coléoptère, de teinte ivoire et pouvant atteindre 18 mm de long, effectuent leur développement à l'intérieur de galeries, tout d'abord semi-circulaires et perpendiculaires à l'axe des branches, axiales et ascendantes ensuite.

Dès l'été, l'observation de rameaux présentant des incisions en forme de fer à cheval (aux branches dirigées vers le haut) effectuées par les femelles en cours de ponte, permet de mettre en évidence une attaque par cet insecte. Par la suite, l'observation sur les rameaux et sur les jeunes tiges de petites boursouflures confirme cette attaque.

Afin de limiter les dégâts provoqués par la petite Saperde en pépinières de peupliers, il est conseillé :

. de détruire les rejets de peupliers et de trembles présents à proximité des pépinières et des jeunes plantations,

. d'éliminer par la taille et de détruire par le feu tout rameau ou jeune sujet porteur de boursouflures ou de trace en fer à cheval lors de la ponte des femelles.

L'utilisation de produits chimiques de contact, en été, au cours de la période de ponte peut être éventuellement efficace.

- La grande Saperde (Saperda carcharias L.)

Cet insecte, dont l'adulte effectue des morsures arrondies sur les feuilles et dont les larves provoquent de graves dégâts par leurs galeries dans les parties ligneuses des arbres atteints, sévit plus particulièrement dans le sud de la France sur tous les peupliers, ainsi que sur les trembles et les saules. Les larves, apodes, issues d'oeufs déposés souvent à la partie inférieure des troncs, éclosent au printemps, pénétrant rapidement dans l'aubier et s'y nymphosant après y avoir passé un ou deux ans. Durant cette période, elles creusent des galeries sinueuses et aplaties dans l'aubier, rendant les grumes impropres au déroulage. De l'orifice des galeries s'écoule un mélange de sève mêlée à des débris de bois, s'accumulant au pied des arbres atteints et permettant de déceler la présence de ces larves. Les arbres jeunes, ainsi que les plants de pépinières, semblent être plus sensibles aux dégâts de la grande Saperde que les plants d'un certain âge.

P63

.../...

Aussi, dès la constatation des premières attaques et des premières galeries sur les arbres, ne pas hésiter à éliminer les sujets atteints ; éviter la création de pépinières de peupliers à proximité de saules et de trembles.

On pourra éventuellement intervenir en traitement curatif, par la destruction :

. des adultes en été, à l'aide de traitements du feuillage avec des produits de contact et d'ingestion,

. des jeunes larves au printemps, par pulvérisation de produits ayant une action en profondeur (parathion, lindane...),

. par l'introduction dans les galeries d'insecticides pouvant diffuser rapidement.

- La petite Sésie (Paranthrene tabaniformis)

Les chenilles de ce papillon volant de mai à fin juillet, creusent des galeries axiales dans les jeunes rameaux, rejetant les déchets de bois ainsi que leurs excréments à l'extérieur. En cas d'attaques, il est conseillé de recéper les plants atteints et de brûler sur place les tiges attaquées.

- La grande Sésie (Trochilium apiforme)

Les chenilles de cet insecte dont le cycle est de deux ans, effectuent de grosses galeries dans l'aubier de plants de toute dimension et de tout âge, provoquant des pertes en bois très importantes. De ces galeries s'échappe en général une sciure grossière de teinte rougeâtre, permettant de constater la présence de cette chenille de 9 à 10 cm de long.

Il est possible de limiter les populations de la grande Sésie par pulvérisation du feuillage et des branches à partir de la fin mai, à l'aide d'insecticides de contact, mais également par traitement insecticide du collet de l'arbre et du sol situé autour de celui-ci.

- Le Cossus-gâte-bois (Cossus cossus) et la Zeuzère (Zeuzera pyrina)

Les chenilles de Cossus et de Zeuzère se développent principalement dans les branches ou les troncs des arbres souffreteux. Les premières atteignent 90 à 100 mm, ont une tête noire, le dessus du corps rouge-brunâtre et les flancs jaunes, tandis que les secondes n'ont que 50 à 60 mm et sont d'un jaune vif avec de nombreux petits points noirs sur chaque segment, tandis que la tête et la plaque thoracique sont d'un noir brillant.

La lutte contre ces chenilles de Lépidoptères consiste à assurer une croissance vigoureuse des arbres en pépinières, et à éliminer, en les brûlant, les arbres atteints, dès la constatation des premières galeries.

PRINCIPAUX INSECTES S'ATTAQUANT AUX BOURGEONS ET AUX FEUILLES DES PEUPLIERS

Il n'est pas inutile de mentionner les dégâts possibles au printemps des larves de la tordeuse des bourgeons et des pousses de peuplier (Gypsomona aceriana), sur bourgeons et sur jeunes pousses.

Le gonflement des pousses de l'année à leur extrémité et l'observation d'un agglomérat d'excréments en forme de crosse pendant vers l'extérieur des jeunes rameaux est caractéristique des dégâts de Gypsomona aceriana sur les peupliers.

.../...

Dès la constatation de tels dégâts, couper et brûler les rameaux atteints et effectuer éventuellement des traitements foliaires en début d'été, à l'aide d'insecticides de contact et d'ingestion ou à l'aide de produits systémiques, lors de la nutrition des jeunes chenilles dans les nervures foliaires.

- <u>Les Orchestes et les Rhynchites</u>

Ces différents Coléoptères effectuent tout ou partie de leur cycle biologique sur les feuilles de nombreuses espèces ligneuses et s'en nourrissent. En cas de fortes infestations et de trop nombreuses criblures de nutrition, ne pas hésiter à effectuer un traitement du feuillage à l'aide d'un insecticide de contact.

- <u>Les Chrysomèles</u>

Il existe un grand nombre de Chrysomèles pouvant se nourrir de feuilles de peuplier ; ce sont des Coléoptères de petite taille dont l'imago présente en général de belles couleurs (thorax vert, élytres rouges...) et dont les larves blanchâtres à tête noire, dévorent les feuilles, ne respectant en général que les nervures. Ces insectes se multiplient très rapidement et provoquent des dégâts foliaires assez prononcés, d'autant plus que certaines espèces ont 2 ou 3 générations par an. Dans ce cas encore, dès l'apparition des premiers dégâts sur feuilles, ne pas hésiter à effectuer un traitement du feuillage.

P64